

Edition du "REVEIL DU NORD" 136 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9^e)

L'ÉVÉNEMENT

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

ROUBAIX 45, Rue de la Gaze, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

L'évolution de la crise charbonnière belge

MALGRE la meilleure tenue des charbons d'industrie au cours de ces dernières semaines, la crise charbonnière belge évolue cependant pas dans le sens d'une amélioration...

D'autre part, malgré ses efforts, la Commission d'Enquête n'a pu déterminer, jusqu'ici, que des résultats à échéance assez lointaine...

La taxe de transmission de 1 % qui frappe les bouillies, les coques et les agglomérés, est supprimée depuis le 9 janvier 1928.

Par contre, il est une question qui ne semble pas devoir se solutionner avec la même facilité, c'est celle de l'abaissement du tarif des transports.

Au demeurant, cette question des transports n'est point la seule qui présente quelques points délicats à résoudre.

De sérieuses divergences, me déclarant récemment, se présentent sur les moyens propres à remédier à la crise.

Du côté patronal on estime qu'il ne sera rien fait d'utile aussi longtemps qu'on n'aura pas rétabli la parité des conditions de travail avec l'étranger...

Du côté ouvrier, on se prononce pour la constitution d'un syndicat unique de production et de vente, et l'établissement d'une entente internationale entre producteurs en vue d'adapter l'offre de charbon aux besoins et de réduire la production, du moins chez les producteurs étrangers.

M. Delattre, secrétaire de la Centrale des Mineurs Belges, nous déclarait récemment à ce sujet : « Il n'y a pas de surproduction en Belgique, et ceux qui préconisent une baisse de la production dans ce pays ont tort. »

Si le problème du charbon était uniquement belge, étant donné le déficit de notre production comparativement à notre consommation, nous serions à l'aïe; or nous avons des stocks considérables. Il en serait de même en France.

Mais si nous produisons trop peu pour nos besoins, les pays qui nous entourent produisent trop; ils ont du charbon à placer ailleurs en quantité et, pour y réussir, ils pratiquent, sous la forme la plus dure et la plus agressive le dumping.

Ce point de vue de M. Delattre est d'ailleurs celui que Français et Belges, appuyés par leurs camarades d'Allemagne, ont fait adopter la semaine dernière par la Conférence Internationale des Mineurs.

Mais la solution internationale du problème charbonnier doit et ne peut être qu'une œuvre de longue haleine, en raison de la multiplicité des intérêts si divers qu'il importe de concilier.

Des solutions d'ordre national s'imposent donc au préalable pour la Belgique. C'est à la recherche de ces solutions que la Commission d'Enquête va consacrer la deuxième partie de ses efforts, programme à la base duquel elle fait figurer la stabilisation du taux actuel des salaires.

Un tel programme ne saurait avoir de plus heureux auspices que la paix sociale.

Etienne DARRICQ.

Pour remédier à la crise

Les salaires des mineurs belges seront stabilisés jusqu'au 31 mai

La stabilisation du taux des salaires des mineurs belges est un fait accompli. On peut s'en rendre compte par la note suivante que publie la Presse technique :

M. Jaspard, premier ministre, et M. Heyman ministre de l'Industrie et du Travail, viennent d'avoir une entrevue avec les délégués des syndicats des mineurs.

Les ministres ont fait part aux délégués des dernières dispositions arrêtées au cours des diverses entrevues avec les patrons charbonniers et de la Société nationale des chemins de fer en vue de remédier à la crise.

Les délégués des syndicats ont pris acte de l'état de la question.

D'autre part, la commission mixte des mines a décidé que les salaires des mineurs seront stabilisés jusqu'au 31 mai. Elle se prononcera ultérieurement sur le dépôt du rapport de la commission chargée d'étudier les moyens de lutter contre la crise minière.

Le double mystère de Caen

On a retrouvé hier matin, au Pont de Ranville, dans l'Orne, le cadavre du voyageur de commerce Boucaud, disparu depuis le 31 janvier à la même heure que le chabrier Cadoz...

Le cadavre ne portait aucune trace apparente de blessure dépendant ou de procéder à l'autopsie qui semble devoir confirmer la version du suicide, ainsi que l'avait annoncé le voyageur Nantais.

La Femme aux Serpents

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

On a vu dernièrement à Atlantic City, cette femme entièrement vêtue — robe, chapeau, chaussures — de peaux de serpents...

Ses serpents, tantôt ranciaux d'Eve sur le serpent qui la perdait ?

Le crime horrible d'une mère

Au cours d'une orgie, une jeune femme de Cauchy-la-Tour (P.-d.-C.) jeta son petit enfant dans une fosse d'aisances

Un drame épouvantable, qui eut pour théâtre la petite cité du Pas-de-Calais Cauchy-la-Tour, vient d'allonger l'interminable liste des crimes de l'alcôule.

Le forfait paraît encore plus horrible quand on saura que c'est une jeune femme, une mère de vingt ans, qui s'est débarrassée froidement de son enfant pour un motif futile.

Le petit empoisonné de boire tranquillement, elle le jeta dans la fosse d'aisances et revint continuer à s'entourer avec sa mère et sa belle-mère !

Un trio de "polvrotés"

Dans une maisonnette de Cauchy-la-Tour, quartier de la rue de la Vallée, demeurait un jeune ménage qui aurait dû être heureux.

Le mari, Abel Dhollande, âgé de vingt-neuf ans, travaillait aux mines de Marles; la femme, née Caroline Vincent, avait à soigner ses deux enfants, le petit Abel, âgé de deux ans, et une fillette de huit mois.

Malheureusement, la jeune femme s'adonnait à la boisson.

Brus et belles-mères ne s'entendaient pas toujours, ce n'était pas le cas ici, puisque Mme Vve Dhollande, de Saint-Pierre-lez-Auchel, venait partager le rhum de son gendre.

La mère de cette dernière participait aussi aux agapes et, mercredi après-midi, dès le départ de M. Dhollande, les trois femmes prirent le café.

Un moment après, il est bien fade, combien il est meilleur arrosé de rhum ! et ma foi, pendant qu'on y est, on peut bien boire le rhum pur. Les trois femmes ne s'en firent pas faute et bientôt le litre fut à peu près à sec.

Le crime d'une mère

Vers 18 heures, Caroline trouva que le moment était venu de sortir la bonne bouteille, et quelques instants plus tard tombait sur la table une fiole enrubannée, une fiole de par derrière les fagots.

Le petit Abel, âgé de deux ans, fils de Caroline Dhollande, qui jouait dans la chambre, en bousculant la table fit choir le précieus fiasco, et se mit à pleurer après avoir été corrigé.

La mère, exaspérée, sans dire un mot aux deux vieilles, empoigna le petit Abel et sortit avec lui.

Presque aussitôt, elle rentrait en disant : « Comme cela, nous serons plus tranquilles ». Et la fête recommença.

Un moment après, l'une des vieilles demanda où était l'enfant. « Bah, répondit tranquillement la mère, il est dans la rue quelque part, il s'amuse ! ». Et les trois femmes continuèrent à « liquider ».

La macabre découverte

Le soir arrivant, on repéra de l'enfant, et les trois femmes se mirent par le chercher. Les allées et venues de ce trio au pas de charge attirèrent l'attention des voisins, qui voudraient aider aux recherches.

Soudain, Caroline annonça, froidement : « Il est inutile de perdre son temps, il est dans la fosse d'aisance ».

On fouilla, mais en vain, la fosse avait été curée quelques jours plus tôt et on ne trouvait pas, trace de l'enfant.

A ce moment, le garde qui on était allé chercher arriva et commença à interroger la jeune femme. Celle-ci fut renouée sa déclaration en ajoutant que c'était dans la fosse du voisin qu'elle avait précipité le petit Abel.

On souleva la planche, le cadavre du petit garçon flottait !

Le corps fut retiré pendant que des témoins avaient prévenu M. Flahaut, maire de Cauchy, et le docteur Durbelle.

Les aveux

Le médecin ne put que constater la déesse du pauvre petit. La nouvelle se répandant, les curieux affluèrent autour de la maison traquée, et l'arrivée des gendarmes ne fut pas inutile car la foule voulait lyncher les trois « polvrotés ».

L'enquête fut particulièrement pénible et les aveux difficiles à obtenir, les femmes se refusant à donner l'oubli complet de ce qui s'était passé.

Après un interrogatoire qui dura jusqu'à 2 heures du matin, la mère dénaturée fut conduite au poste de police de Cauchy-la-Tour. Elle fut aussitôt emmenée à la gendarmerie d'Auchel. Quant aux deux vieilles, elles furent laissées en liberté provisoire.

Le désespoir d'un père

Dès que le cadavre avait été découvert, on alla à la mine pour faire demander à Dhollande de rentrer chez lui, sans lui en expliquer la raison.

Dhollande, qui connaissait le funeste penchant de sa femme, ne s'émut pas outre mesure et resta à son travail. Ce n'est qu'à six heures qu'il rentra chez lui et qu'il apprit la terrible nouvelle. On juge quel fut son désespoir.

La criminelle déferée au Parquet de Béthune

Caroline Dhollande sera déferée aujourd'hui vendredi au Parquet de Béthune.

Le petit cadavre a été transporté à la morgue de Cauchy-la-Tour.

Le Parquet de Béthune a été informé et a ordonné l'ouverture d'une information judiciaire. M. Dutilleul, juge d'instruction, qui est chargé de l'affaire, a désigné le docteur Quéval, médecin légiste, pour pratiquer l'autopsie.

La belle-mère inculpée d'ivresse et de tapage injurieux

Pendant que les gendarmes procédaient à leur enquête, la veuve Dhollande, la belle-mère de Caroline, la criminelle, ne cessa de faire du tapage; il est cependant établi qu'elle s'est fourvoyée dans la crise par un accès de colère.

La belle-mère, mais elle a été gratifiée d'un procès-verbal pour ivresse et tapage injurieux. A noter qu'on dut la transporter, tant elle était ivre, à son domicile, à Saint-Pierre-lez-Auchel.

Ce drame de l'alcôule a fait, à Cauchy-la-Tour et dans la région, l'objet de toutes les conversations.

La Foire aux Servantes

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest, en Roumanie, la foire aux servantes. On voit ici, un groupe de postulantes attendant l'embarquement.

Toutes les semaines à 11 h. à Bucarest